

LA JOURNÉE DE L'ARBRE

La journée de l'arbre 1977, si elle n'a pas été une totale réussite eu égard à sa date trop tardive, aux difficultés de la coordination et de la mise en place du système, à la réticence de certaines municipalités, a connu malgré tout un grand succès.

Il n'est pour s'en rendre compte que de lire les quelque 80 comptes rendus de manifestations adressés à leur ministre par les Directeurs départementaux de l'Agriculture à la demande du Chef du Service des Forêts.

L'on peut seulement regretter, que, comme le souhaite le Directeur départemental de l'Aube, des plantations massives sur l'ensemble du pays ne puissent être réalisées à l'exemple d'Israël ou, comme le suggère le Directeur départemental du Morbihan, que la journée de l'arbre ne soit pas, dans les prochaines années, un jour chômé. Cela permettrait en effet aux adultes d'y participer efficacement alors qu'actuellement l'effort porte surtout sur les scolaires et les jeunes et ne touche que dans de très rares cas l'ensemble de la population.

En dehors des visites guidées en forêt, qui ont été en général très suivies, ce sont les expositions qui ont connu le plus de succès ; elles étaient, soit réalisées par les Directions départementales de l'Agriculture elles-mêmes ou par l'Office national des Forêts, soit avec la participation des commerçants, soit grâce à l'aide apportée par les enseignants pour la constitution d'herbiers, la réalisation de photos, de dessins, d'affiches ou de cartes, ou encore de poésies.

Le Crédit agricole, dans de nombreux départements a financé et organisé des concours de dessins, de photos ou d'affiches ; l'une d'elles en Lozère a fait l'objet d'un tirage pour annoncer la journée de l'arbre.

De nombreuses municipalités ont fait participer les enfants au concours de fresques orga-

nisé par Radio-France sur le thème « l'arbre et la rivière ».

C'est encore à l'occasion de cette journée que de nombreux sentiers de grande randonnée ont été balisés et ouverts au public ; ils ont permis d'organiser des randonnées pédestres sur des circuits nouveaux. Des parcours sportifs, des parcours d'orientation, des parcours de santé, des sentiers d'initiation ont été mis en place par les soins de l'Office national des Forêts, et inaugurés ce jour-là.

Des opérations de débroussaillage, de restauration de pare-feu, de nettoyage de chemins ont été réalisées. Plusieurs groupements forestiers ont été lancés en particulier en Indre-et-Loire et en Dordogne ; certains ont été le siège de plantations (Loire), d'autres visités avec intérêt (Aube).

Il est à signaler que les visites guidées n'ont pas seulement fait connaître la forêt touristique, mais les pépinières, les reboisements (et ainsi illustré l'utilisation du Fonds forestier national par les sylviculteurs ou les communes), les travaux préluant aux plantations et surtout les problèmes des propriétaires sylviculteurs ; plusieurs, en effet, avaient ouvert leur forêt au public et la faisaient souvent visiter eux-mêmes en la commentant.

Enfin, dans la Meuse, les responsables ont su lier les problèmes de la forêt et les problèmes du bois et ont montré au public à la fois plantations et scieries. Le réaménagement de carrières a fait aussi l'objet de visites en particulier dans les Yvelines.

Dans un autre ordre d'idées, une initiative qui devrait être généralisée a consisté à étiqueter les différentes essences représentées dans les jardins publics (Tarn et Haute-Vienne).

Dans tous les départements, les boisements ont été effectués avec le concours des éco-

liers et des lycéens et tout spécialement les élèves des lycées agricoles ; parmi les plus spectaculaires de ces plantations furent celles réalisées dans les forêts récemment incendiées, ou celle des 100 tilleuls plantés par les artistes de Variétés dans le parc de la Maison des Artistes à Ris-Orangis, décimé par la maladie des ormes.

La presse a été largement utilisée par les différentes instances administratives pour diffuser des informations forestières, des monographies de forêts, ou pour publier des articles préparés par les ingénieurs des forêts. Et c'est là un des côtés positifs de l'opération, car le public ne pouvait pas ne pas être sensibilisé aux problèmes de la forêt quand il était sollicité à la fois par la presse, la radio, la télévision et les manifestations de toutes sortes organisées à l'échelon régional et départemental.

D'ailleurs, en ce qui concerne l'information, l'effort le plus marquant de cette opération a porté sur la réalisation de dépliants consacrés à l'arbre, comme en Vaucluse, de guides de plantations (Calvados), ou plus fréquemment de plaquettes comportant souvent des cartes des forêts des départements concernés, avec des circuits de promenades. Plusieurs faisaient état du rôle de la Direction départementale de l'Agriculture, rôle souvent très mal connu de la population, en particulier en ce qui touche à la forêt. La plupart faisaient ressortir l'importance du domaine forestier dans la vie locale, tant au plan de l'équilibre naturel, qu'au plan du tourisme ou de l'économie.

En conclusion, il semble que dans la mesure où la journée de l'arbre pourrait avoir lieu à date fixe, le jour du printemps, ou au contraire à l'automne, à la Sainte-Catherine, ce qui permettrait de préparer cette manifestation longtemps à l'avance et donc de lui donner toute sa valeur, elle aurait finalement un effet bénéfique de prise de conscience par la population de son environnement.

C'est là l'un des vœux exprimés par Bertrand de Jouvenel dans le rapport qu'il a remis au Premier ministre.

Il constate que : « La forêt est méconnue :

- dans sa réalité : méconnaissance de l'évolution du territoire forestier, des exigences de la sylviculture (coupes), des conditions du choix des essences, de l'utilisation des produits forestiers ;
- dans sa gestion : méconnaissance de la qualité et du rôle des sylviculteurs comme de la population active employée par la filière bois ;
- dans ses fonctions : méconnaissance de ses trois fonctions principales et de la possibilité de les concilier.

La politique forestière n'atteindra complètement ses objectifs que si elle obtient l'adhésion et l'appui de l'opinion publique, donc si elle est bien comprise. Son succès passe ainsi par l'éradication du véritable analphabétisme biologique et aussi économique d'une grande partie des Français. Tous les moyens doivent être utilisés pour mieux informer nos contemporains.

En outre les élus, les responsables scientifiques, économiques et administratifs doivent se sentir personnellement concernés par la politique forestière et participer à la réalisation de ses objectifs. »

Il préconise :

- « — la réalisation de manuels scolaires sur le milieu forestier (rôle social, économique, écologique) ;
- l'équipement des principaux massifs forestiers par des structures de découverte et d'initiation : sentiers, relais-nature, maisons forestières adaptées ;
- une politique d'arboretum en milieu rural et urbain.
- une concertation entre les représentants des collectivités locales, des associations « d'amis de la forêt », les propriétaires forestiers, l'administration et les usages.

L'effort d'information du public et de sa participation sera développé. La journée de l'arbre en sera l'un des éléments. »

Ainsi la forêt jouira-t-elle d'une meilleure insertion dans la vie nationale.

A.J. BAILLOU